

Séduction et intimidation

On dit qu'« une image vaut mieux qu'un long discours »... Le Nouveau Testament nous fournit des images de l'Adversaire de nos âmes, des images fortes et parlantes, faciles à retenir, qui dépeignent son action et nous encouragent à la vigilance.

Nous allons nous arrêter sur deux images en particulier. Elles sont très différentes l'une de l'autre, mais ensemble elles illustrent bien les ruses de l'ennemi. Il s'agit de « l'ange de lumière » et du « lion rugissant ».

Lecture 1 : 2 Corinthiens 11.1-15. Ce texte fait partie d'un passage où l'apôtre Paul défend son ministère et son message contre les attaques de ceux qui se présentaient comme des *super-apôtres* (et de certains chrétiens corinthiens qui leur avaient fait confiance).

Se déguiser pour séduire

Le contexte est celui d'une tentative de déstabilisation de l'église de Corinthe. Si l'autorité de Paul est mise en cause, c'est pour mieux embrouiller les chrétiens en les éloignant *de la simplicité et de la pureté à l'égard du Christ* (v.3). Paul évoque *le serpent* qui a *trompé... par sa ruse*. Il considère comme une nouvelle manifestation de cette ruse le fait que des personnes pleines de leur propre importance viennent annoncer *un autre Jésus..., un autre esprit... ou une autre « bonne nouvelle »*.

La ruse ici consiste à faire croire que, pour connaître la vérité, il y a une autre filière que celle qui passe par les apôtres du Christ, les Douze puis Paul comme apôtre des païens. C'est la démarche de bien des sectes (on pense aux nouvelles « révélations » comme, par exemple, le livre de Mormon), mais on la rencontre aussi chez des personnes qui se présentent comme des chrétiens et qui prétendent avoir découvert des vérités nouvelles (et essentielles, bien sûr) que même l'apôtre Paul n'avait pas comprises. Plus subtilement, cette ruse vise souvent à monter en épingle un aspect secondaire ou périphérique de la foi, au mépris de l'équilibre — et au mépris de la grâce.

Les prétendus super-apôtres de Corinthe sont en fait *des apôtres de mensonge, des ouvriers trompeurs, qui se transforment (ou se déguisent) en apôtres du Christ* (v.13). En réalité, leur modèle n'est pas le Seigneur Jésus, mais *Satan* qui *lui-même se transforme en ange de lumière*. Le diable sait se travestir, se déguiser, se donner une apparence très respectable. Mais il se déguise pour mieux séduire, pour détacher des chrétiens — sincères, mais mal affermis — du Christ (du vrai, de Christ tel que les apôtres l'ont fait connaître) et les lancer à la poursuite du vent. L'ennemi préfère nous voir aduler un gourou (même « évangélique ») plutôt que de chercher d'abord le règne de Dieu et ce qui est juste à ses yeux.

Comment résister à la séduction ? En revenant encore et toujours à la Bible, pour examiner et voir si ce que l'on nous dit est cohérent avec ce que Dieu a révélé. Le vrai Jésus est celui que Paul et les autres apôtres ont proclamé. Rester dans la simplicité et la pureté à l'égard du Christ, c'est accepter que nous n'avons pas d'autre moyen de connaître les détails et la signification de l'histoire de Jésus que d'écouter les apôtres. L'Esprit nous conduit dans toute la vérité — mais il le fait en nous éclairant par les Écritures.

Lecture 2 : 1 Pierre 5.6-11. Ces versets appartiennent à la conclusion d'une lettre qui cherche à fortifier et à encourager des chrétiens sous pression, troublés par les souffrances qu'ils subissent.

Impressionner pour intimider

Si l'Adversaire n'arrive pas à nous séduire, il tentera de nous impressionner. L'image du lion

rugissant qui rôde, cherchant une proie, a quelque chose d'effrayant. Il y a une suggestion de fébrilité, d'impatience (peut-être parce que le diable sait bien que son temps est compté). Son but est de susciter la crainte dans l'espoir de nous paralyser ou de nous décourager.

L'image du lion se trouve déjà dans le psaume 22, psaume messianique (*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*), où nous lisons au sujet des adversaires : *Ils ouvrent contre moi leur bouche comme un lion qui déchiquette et rugit* (v.14). En Israël, le lion est l'animal **sauvage** par excellence. Il est un chasseur et un prédateur redoutable.

Mais si Pierre utilise l'image du lion pour nous avertir de la sauvagerie de notre adversaire, il n'est pas dans son intention de nous inciter à la peur... Il ajoute tout de suite : *résistez-lui, opposez-vous à lui, fermes dans la foi*. Cela peut sembler téméraire, mais c'est dans la droite ligne de l'attitude du jeune David qui, avant de s'attaquer à Goliath, décrivait ainsi ses propres combats : *Quand le lion ou l'ours venait enlever une bête du troupeau, je lui courais après, je le frappais et je délivrais la bête de sa gueule. ... le Philistin, cet incirconcis, sera comme l'un d'eux, car il a défié les troupes du Dieu vivant !* (1 Samuel 17.35, 36) David était confiant que Dieu lui donnerait la victoire. Nous sommes confiants parce que Christ a remporté la victoire — **il** nous a arrachés à la gueule du lion. Il est le bon berger qui nous garde.

Pierre fait un rapprochement entre les *rugissements* de l'ennemi et les souffrances subies par les chrétiens. Toute tribulation et toute difficulté qui sont le résultat de notre désir de rester fidèle au Seigneur et de marcher à sa lumière peuvent être assimilées à des « rugissements ».

Lorsque nous repérons un « rugissement », une tentative de déstabilisation, comment réagissons-nous ? Pierre nous recommande de faire face, de faire front, de refuser la crainte à l'aide de la foi. Si l'on rassemble ses exhortations, cela donne : *Soyez sobres, veillez, résistez*. *Soyez sobres* : ne gambergez pas ! L'ennemi cherche à enflammer notre imagination pour nous affoler. *Veillez* : ne vous laissez pas surprendre ! L'adversaire attend le moment où nous allons baisser notre garde. *Résistez* : ne cédez pas à la peur. Le Malin se nourrit de nos craintes. Mais si nous restons sobres, si nous veillons, si nous résistons, ce sera par la foi et seulement par la foi. La foi au Dieu tout-puissant, la foi au Christ vainqueur est notre seule force.

Pierre ajoute une petite précision qui a son importance : *sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde*. Ma souffrance si elle est personnelle n'est pourtant pas unique. Toute la fraternité chrétienne a des tribulations dans le monde. Il y a là un encouragement à nous épauler les uns les autres. C'est ensemble que nous résisterons, que nous nous opposerons, que nous resterons fermes dans la foi qui nous est commune.